

Impôt sur le revenu—Loi

Je ne crois pas qu'il y ait d'autres grandes ressources naturelles d'importance extraites et vendues dans notre pays qui ne le soient aux prix internationaux. Il faut donc considérer que le Canada bénéficie de la générosité des Albertains. Il me reste une chose à dire, monsieur l'Orateur, et c'est que vous n'entendez pas les Albertains se plaindre de cette situation et la rappeler tous les jours aux Canadiens. C'est là un point que je soulève aujourd'hui afin de rétablir l'équilibre avec les déclarations erronées et les demi-vérités dont le ministre de l'Industrie et du Commerce a honoré la Chambre.

Le ministre a dit combien le projet Syncrude avait été bénéfique aux gens de l'Alberta et il était loin d'exagérer. Mais il ne faut surtout pas oublier que les bénéfices qui se sont accumulés et qui continueront de s'accumuler ne se limitent pas aux gens de l'Alberta, mais touchent tous les Canadiens car ils leur assurent des réserves suffisantes et leur garantissent l'autosuffisance en matière énergétique.

Il ne faudrait pas oublier non plus que plus de 200 millions de dollars en contrats ont été adjugés à des entreprises ontariennes, ni que 500 contrats ont été attribués à des entrepreneurs canadiens pour une valeur de près de 400 millions de dollars—non pas des entrepreneurs de l'Alberta uniquement mais de la Colombie-Britannique, de l'Ontario et du Québec. Les effets d'entraînement de ces contrats chez les Canadiens ont été énormes.

Il ne faut pas oublier qu'il n'y a pas que les Albertains qui ont travaillé à ce projet d'envergure, mais des gens de tous les coins du Canada qui s'en sont partagé les bénéfices. Évidemment, c'est dans l'ordre des choses et personne ne le conteste. Si d'autres projets d'une telle envergure sont entrepris, je suis convaincu que les mêmes critères seront appliqués.

J'ai eu l'occasion dernièrement de visiter un des bateaux de la CanMar dans la mer de Beaufort où la Dome Petroleum est en train d'explorer. Fait remarquable, presque tout l'équipage venait de la Nouvelle-Écosse. D'autres qui travaillaient aux opérations de forage venaient d'ailleurs. Lorsqu'on exploite une ressource dans une province, tout le pays en tire profit et non seulement cette province.

● (1432)

Le gouvernement fédéral n'a pas favorisé l'Alberta. Il n'a fait que ce qui était nécessaire et seulement quand l'intérêt national l'exigeait.

Je suis heureux que le ministre de l'Emploi et de l'Immigration (M. Cullen) soit ici, parce que je veux discuter d'un projet qui a irrité le gouvernement de l'Alberta. Je veux parler du projet Petrosar. La semaine dernière encore, le premier ministre de l'Alberta en a parlé. Il a signalé que ce projet faisait perdre à l'Alberta 16 p. 100 des ressources pétrolières canadiennes et les expédiait à Sarnia à un prix inférieur au prix mondial, en même temps qu'un certain nombre d'emplois en Alberta.

[M. Mazankowski.]

M. Cullen: A-t-il parlé de tous les autres emplois créés grâce au projet Syncrude?

M. Mazankowski: Oui, il en a parlé. En effet, le gouvernement de l'Ontario et le gouvernement fédéral ont participé à cette entreprise. Avant même que l'encre ait eu le temps de sécher, on avait adjugé pour quelque 200 millions de dollars de contrats à l'Ontario pour la fourniture de matériel et de matériaux. Il s'est fait un échange. Qu'on ne s'y trompe pas.

L'Alberta cherche à élargir sa base économique. Il est d'importance vitale d'y établir une industrie manufacturière, car les ressources auxquelles elle doit sa richesse aujourd'hui ne sont pas renouvelables. L'économie doit certes être diversifiée. Le premier ministre de l'Alberta a déclaré que le projet Petrosar a retardé l'industrie pétrochimique de l'Alberta de cinq à dix ans. Il en a parlé comme d'une des pires décisions jamais prises au Canada. Comme projet national, il estime que Petrosar est une catastrophe.

Je l'ai déjà dit: l'Alberta veut, et doit, je le reconnais, diversifier et élargir sa base économique, en transformant une plus forte proportion de ses ressources naturelles et agricoles. Le projet Petrosar a entravé les efforts de l'Alberta en vue de donner plus d'expansion à son industrie pétrochimique.

Il y a lieu de rappeler à la Chambre qu'aujourd'hui, la production manufacturière de l'Alberta ne représente que 5.3 p. 100 de l'ensemble de la production manufacturière canadienne, alors que celles de l'Ontario et du Québec représentent respectivement 51 p. 100 et 26 p. 100 de la production canadienne. Au total, la production manufacturière des deux provinces centrales représente donc 77 p. 100 de toute la production manufacturière canadienne. Même s'il n'est pas facile de résoudre ce problème, nous ne devrions rien négliger pour assurer une plus grande diversité et pour favoriser le développement rationnel d'un secteur manufacturier viable en Alberta.

C'est pourquoi les députés conservateurs attachent tant d'importance au rapport Hall qui contient, outre un chartre des transports, un plan d'expansion de l'économie qui, s'il était appliqué, contribuerait à l'essor de l'industrie de fabrication et de transformation dans l'Ouest, notamment en ce qui concerne les produits dérivés de l'agriculture. Il importe que nous tirions parti de nos atouts naturels.

Voici un extrait de la page 12 de l'édition du 15 mai de *Maclean's*, où Andy Snaddon, rédacteur en chef du *Journal* d'Edmonton, aborde précisément cette question:

Ce que les Albertains veulent réellement, c'est développer leur province de sorte que quand le pétrole et le gaz seront épuisés, leur économie reste forte. Cela nécessite une participation équitable aux décisions sur le tarif, ainsi qu'un régime national permettant à chaque province de prendre une part plus active aux décisions...

Quant à nous, Albertains, cela ne nous déplaît pas de pouvoir nous asseoir avec les autres et jouer avec eux, maintenant que nous avons des atouts dans notre jeu. Nous n'avons plus besoin d'attendre que les grands frères d'Ottawa et de Toronto nous donnent une partie de leurs gains, à condition que nous soyons sages. Cela ne nous déplaît pas du tout. Et le jeu n'en est que plus intéressant.